

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Mike Leigh
Scénario : Mike Leigh
Photographie : Dick Pope BSC
Décors : Suzie Davies
Montage : Tania Reddin
Production : Georgina Lowe

Avec

Marianne Jean-Baptiste,
David Webber, Michele Austin

SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL

LETTRES SICILIENNES

Fabio Grassadonia &
Antonio Piazza

Sicile, au début des années 2000. Après plusieurs années de prison pour collusion avec la mafia, Catello, homme politique aguerri, a tout perdu. Lorsque les services secrets italiens sollicitent son aide pour capturer son filleul Matteo, le dernier chef mafieux en cavale, Catello saisit l'occasion pour se remettre en selle.

RADIO PRAGUE, LES ONDES DE LA RÉVOLTE

Jirí Mádľ

Mars 1968. À la veille du Printemps de Prague, Tomáš décroche un emploi à la radio et travaille pour des journalistes qui défient la censure de l'État. Soumis à un chantage de la police secrète, parviendra-t-il à la déjouer sans trahir ses idéaux ?

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Mike Leigh

2018 : PETERLOO
2014 : MR. TURNER
2008 : BE HAPPY
1997 : DEUX FILLES
D'AUJOURD'HUI
1988 : HIGH HOPES



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 16 AU 22 AVRIL 2025



DEUX SŒURS Mike Leigh

2025, Royaume-Uni, Espagne, 1h38

2024

2025



ENTRETIEN AVEC MIKE LEIGH

Le point de départ de *Deux Sœurs* était-il votre désir de renouer avec Marianne Jean-Baptiste ?

Oui, absolument. Elle jouait un rôle très important dans *Secrets et Mensonges* (1996) et j'avais déjà travaillé avec elle avant. Nous avons parlé du projet pendant longtemps. Je travaille avec des acteurs de composition très polyvalents qui peuvent jouer toutes sortes de rôles. Je commence par choisir un acteur et nous voyons ce que nous pouvons créer. Après avoir pris cette décision, il m'a semblé qu'il était temps de m'intéresser de manière prioritaire à une communauté noire, un souhait déjà ancien, parmi toutes sortes d'aspects de la société. Des personnages noirs apparaissent dans mes films précédents, en particulier *Secrets et Mensonges*.

Donc vous avez commencé à discuter avec elle de la création d'un personnage.

Absolument. J'ai procédé avec Marianne et Michelle Austin (qui joue sa sœur) comme je le fais toujours. J'ai demandé à chaque actrice de faire une longue liste de personnes réelles de sa connaissance, pas nécessairement des personnes qu'elle apprécie ou qu'elle connaît bien. Elle en parle longuement pendant un certain temps, et j'en choisis quelques-uns. Nous les assemblons de diverses manières et ils deviennent la source du personnage.

Pendant que je procède ainsi avec l'une, je le fais aussi avec les autres. Je commence à réfléchir aux possibilités, puis à relier cela au sujet que nous voulons aborder, et ainsi de suite. En fin de compte, c'est une méthode créatrice qui n'est pas tellement différente de celle des peintres, des romanciers, des dramaturges, des poètes, des musiciens, des sculpteurs ou de tous les autres artistes. Cela consiste à interagir avec le matériau et à s'engager progressivement dans un processus de découverte, pour dévoiler une vérité. Et c'est comme ça que je procède dans mes films.

Quand avez-vous décidé que la Fête des Mères serait le point central de l'histoire ?

Cela a évolué. Tout d'abord, ces femmes devaient avoir une tradition familiale consistant à honorer le souvenir de leur mère. Et c'est une convention de venir sur sa tombe le jour de la Fête des Mères. C'est ce que feraient le genre de personnes qui appartiennent au groupe social auquel je m'intéresse. À l'évidence bien qu'aucune actrice ne joue le personnage de la mère, nous l'avons fait exister dans nos discussions préalables. Son rôle, dans la manière dont nous avons construit les personnages et l'expérience émotionnelle de leur existence, est crucial. Puis il y a eu un moment où j'ai décidé que la mère devait mourir, parce que c'est ma fonction en tant que bâtisseur du récit. Pansy l'a trouvée morte dans son lit, et elle se résout à accomplir son devoir avec réticence, du fait qu'elle ne s'entendait pas avec elle.

C'est un traumatisme, et nous avons exploré cela tout en nous servant de l'idée que les deux sœurs célébreraient la Fête des Mères en allant rendre visite à sa tombe. À partir de là, il s'en suivait que Chantelle serait encline à inviter Pansy à l'appartement, etc. Donc ce choix semblait naturel et, de mon point de vue, riche en potentiel dramatique, ce qui s'est révélé être le cas.

Comment s'est effectué le montage du film ?

Très simplement. En raison de ma méthode de travail, ce que nous filmons est très maîtrisé. Beaucoup de films multiplient les prises parce que les acteurs ne retiennent pas les répliques ou se sentent mal à l'aise, ou parce que les choses se passent mal. Mes tournages sont très rigoureux et chacun sait ce qu'il a à faire. Ce qui atterrit sur le banc de montage est très en ordre. Nous n'avons plus qu'à trouver les meilleurs moments et trouver un équilibre et un rythme. Tania Reddin est une jeune monteuse talentueuse qui a fait un très bon travail sur ce film. Pendant des années, mes films ont été montés par Jon Gregory, qui a disparu il y a quelques années (en 2021).